E. GIRAN
3, Sente des Rossignols
SÈVRES
(Seine & Oise)

29 Oct. 33

Mon cher ami,

J'ai eu juste une peine à savoir si M. Robert était à Paris. J'y ai enfin réussi. Il est à l'hôtel du Prince de Galles, Avenue George V. — 33. — Je verrai donc Robert demain. — Mais demain que je sais que tu n'auras pas à parler à Robert de cette lettre, je puis te dire qu'on

a trouvé son dessin très jeune et
me le non ami pi est très ver-
sé dans les arts décoratifs
été plus sévère. - Je ne lui di-
sai pas ce jugement, mais je le
lui ferai prochainement, car j'esti-
me qu'il peut bien faire, s'il
veut travailler et se laisser
guider par les hommes qui savent
ce qu'est le dessin.

Au galop. - Je regrette
de ne pas le voir demain. Mais
je comprends ta prudence. Hol-
lerk est bizarre et il faut se
montrer diplomate. Tu entreprends
une grosse partie et je fais des
vœux ardents pour que tu réus-
sisses. L'heure est grave. Et je
crains qu'Holderk, refroidi par
son expérience passée, ne veuil-
le pas - surtout avec le Rédacteur
actuel - prendre position. Ce se-
rait pourtant bien utile.

Je me demande jusqu'à
quel point Holderk ne confond
pas l'idée d'un gouvernement
fort et autoritaire avec une
volonté de puissance dans le genre
de celle d'Hitler. La Hollande
qui est le pays de la liberté et

dont toutes les traditions s'inspirent de l'esprit de liberté, ne peut s'engager dans les voies mensongères même. C'est maintenant qu'il faut dire : "je maintiendrai". Maintenir, soit ! Les valeurs du passé me menacent les appétits nullement dépuisés des caïmans de la politique.

Mais je m'arrête. Je ne finirais pas.

Au revoir. Respects à Mme Raemaekers. Amitié

Ton vieil ami

A. Gide

Ma femme vous envoie ses plus cordiaux messages.